

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [11]

Artikel: Fragilité

Autor: Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Novembre 1983

LE SOTTISIER	4
SUISSE	5
VOTATION SUR LE NOUVEAU DROIT DE LA NATIONALITÉ	7
LE MOYENS DE LA PAIX	8
DOSSIER : LES LIEUX DE FEMMES	10
INTERNATIONAL	14
LIVRES	15
EMILIE, EMILIE	17
D'UN CANTON À L'AUTRE	18
COURRIER	23
BENOÎTE GROULT : DES FEMMES ET DES MOTS	24

Fragilité

Lilian Uchtenhagen sera-t-elle la première femme à accéder au Conseil Fédéral ? Nous le saurons dans quelques semaines, à moins que le jeu souterrain des forces politiques ne se soit chargé bien avant l'échéance de décembre de nous enlever toutes nos illusions. Pourquoi alors consacrer notre page de couverture à un événement qui risque bien de ne pas se produire, à une hypothèse aléatoire, peut-être à une vue de l'esprit ? Parce que l'hypothèse en soi est déjà un événement, et parce que, en l'état actuel des choses, la manière dont cette hypothèse a été perçue et traitée dans l'opinion publique et les media revêt au moins autant d'intérêt que les spéculations sur les luttes d'influence internes et externes au Parti Socialiste dont dépendra la décision finale.

Lilian Uchtenhagen, 54 ans, conseillère nationale socialiste zurichoise, femme de cœur et femme de tête, particulièrement versée dans les affaires financières et féministe engagée, est une bête politique au même titre qu'un Jean-Pascal Delamuraz ou tout autre partant dans la course aux sièges gouvernementaux. Ces gens-là s'exposent et il est normal qu'ils essuient le feu. Aussi serait-il sot de s'offusquer parce qu'on lui reproche des faiblesses probablement aussi réelles que celles que l'on reproche à ses collègues.

Il est cependant très inquiétant de constater que, si l'on fait grief à Jean-Pascal Delamuraz de beaucoup parler pour ne rien dire (propos cités par *l'Hebdo* du 29 septembre), ou d'autres défauts tout aussi sympathiquement compatibles, voire nécessaires à la réussite d'une carrière politique traditionnelle, on choisit de critiquer chez Lilian Uchtenhagen sa fragilité nerveuse. Or, que dit-on d'une femme qui pleure ? Qu'elle est hystérique. Et l'hystérie (du grec *hustéra* = matrice) est une tare bien féminine qui ne saurait être tolérée chez un membre du viril collège de nos sept sages.

Pendant la récente campagne électorale pour le renouvellement du Conseil National et du Conseil des Etats, certains détenteurs mâles du pouvoir politique ont clamé sur tous les tons qu'ils n'y avait pas lieu de privilégier les femmes uniquement parce qu'elles étaient des femmes (cf. par ex. l'article de notre correspondante de Neuchâtel, p 19) Ils rejoignaient en cela toutes celles des féministes qui n'ont pas la naïveté de réclamer une miraculeuse suspension de la cuisine politique en faveur des candidates.

Le problème, c'est que ceux-là mêmes qui se parent ainsi des honorables couleurs de l'impartialité sont souvent les tenants de la misogynie la plus crasse, et ne votent jamais pour une femme, même si ses mérites sont de notoriété publique. Tel est bien le raisonnement hypocrite auquel on n'hésite pas à recourir en ce qui concerne la possible candidature Uchtenhagen au Conseil Fédéral. Et voilà pourquoi les rides d'anxiété qui barrent en permanence le front de Pierre Aubert ne constitueront jamais un handicap aussi sérieux pour la stature gouvernementale du personnage que le tremblement de voix de Lilian Uchtenhagen quand elle reçoit des fleurs.

Une femme sensible au Conseil Fédéral ? Le petit monde politique suisse en aurait bien besoin.

Silvia Lempen

Appel aux abonnées de longue date

FS tente, non sans peine, de reconstituer l'intégralité de la collection *Femmes suisses et le mouvement féministe*. Il nous manque plusieurs numéros. Si certaines d'entre vous tombaient sur d'anciens numéros en rangeant leur grenier, auraient-elles la gentillesse de nous les renvoyer plutôt que de les jeter ? D'ores et déjà, un grand merci à celles qui nous aideront.

**ABONNEZ-VOUS !**
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année **Fr. 38.—**

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge